

# L'ORDONNANCE

Le mot de la fi



FACEBOOK DE LA VILLE DE FONTAINEBLEAU

*La récente installation de la statue Europe et le Taureau sur la place de la République à Fontainebleau n'a laissé personne indifférent.*

*L'Ordonnance, sensible à l'admiration ou à l'hostilité des Belfontains, se devait de parler de cette œuvre. Et, comme on aime faire les choses en grand à la rédaction, nous sommes allés au vernissage de l'exposition de l'artiste, Michael Jastram, à la galerie artfontainebleau, où nous l'avons rencontré et où il a accepté de répondre à nos questions.*

*Discours du maire de Fontainebleau, Frédéric Valletoux, à l'inauguration de la statue de Michael Jastram (à côté du maire).*

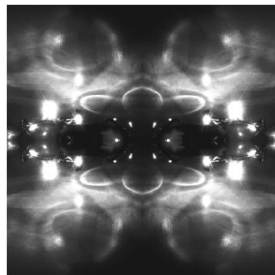
## À LIRE AUSSI

À QUI REVIENT LE PREMIER  
TOUR DU MONDE ?



FRANCEINTER.FR

DÉMATÉRIALISATION  
D'UN OBJET



LA MODE ? J'ADORE !



MOHAMEDKHAIL.COM

DE BARBIZON À ASAGO



## AVANT DE SE QUITTER...

Bonjour lectrice, bonjour lecteur. Bienvenue dans le quatrième numéro de *L'Ordonnance*, qui sera le dernier de l'année scolaire 2018-2019. Si nous comptons bien revenir en septembre, un petit mot de remerciement pour toi lecteur. Car *L'Ordonnance* aurait pu s'arrêter en janvier, mais grâce à une communauté qui s'agrandit à chaque numéro sur les réseaux comme dans le lectorat de la version papier, nous avons pu exister, et durablement de surcroît. Alors merci, et bonne lecture !

Quant à l'édit du mois, c'est celui signé par François I<sup>er</sup> (oui, celui de notre lycée) le 1<sup>er</sup> juin 1540. Et si ce roi a su être humaniste, il a aussi fait des erreurs, comme la signature de cet édit, qui, à la suite de l'Affaire des Placards, enjoint les baillis, sénéchaux, procureurs du Roi, avocats du Roi, etc., sous peine de suspension et privation de leurs offices, de rechercher et poursuivre les luthériens, et de les livrer au jugement des Cours souveraines...



L'ÉDIT(ORIAL) DE  
FONTAINEBLEAU



On ne veut être maître de l'avenir que pour pouvoir changer le passé.  
(M. Kundera)

# EUROPA UND DER STIER

## INAUGURATION DE LA STATUE DE MICHAEL JASTRAM SUR LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE À FONTAINEBLEAU, LE 8 MAI 2019

C'est sous un ciel gris qu'a été installée, deux ans après la fin des travaux sur la Place de la République, la statue *Europe et le Taureau*, du sculpteur berlinois Michael Jastram. Venu en 2016 pour exposer à la galerie artfontainebleau avec laquelle il a un partenariat, l'artiste avait été marqué par la beauté de la ville et avait manifesté le souhait de lui offrir une de ses œuvres. Marco Schütz, conseiller de la majorité à la mairie, avait fait remonter ce souhait au Conseil Municipal et au Maire (Divers Droite) qui avait accueilli favorablement la demande, au grand dam de l'équipe de Richard Duvauchelle (Les Républicains), dans l'opposition, et plus particulièrement de Monique Fournier. Sur son blog, elle dénonce le coût de cette statue pour les Bellifontains : si l'artiste offrait l'œuvre, la municipalité réglait *le coût incompressible de la fonderie d'art et du transport*, selon les mots mêmes du magazine municipal. Soit 53500 €. Elle évoque aussi qu'une sculpture de taureau s'est déjà trouvée à Fontainebleau, celle de Rosa Bonheur, aujourd'hui détruit.

FACEBOOK DE LA VILLE DE FONTAINEBLEAU



Reste qu'envers et contre tout, la sculpture a été installée : la consécration pour cet artiste qui se voit comme un Européen avant tout (voir l'interview ci-après) et dont l'œuvre a été exposée tant en Allemagne (dans des locaux du Reichstag, s'il vous plaît) qu'ailleurs dans le monde. Symbolisant pour lui les temps difficiles que traverse l'Europe mais que l'on se doit de surmonter, la statue doit être liée à l'histoire de la Ville ainsi qu'à ses habitants, déclare Jastram pendant sa brève prise de parole lors du dévoilement de sa sculpture.

Le maire, Frédéric Valletoux, rappela par la même occasion la nécessité d'une forme d'*interculturalisme* européen comme celui qu'on a pu connaître au XVIème siècle : bref, un concert de louanges de l'équipe municipale (Hélène Maggiori, chargée de la culture, prit également la parole) autour de l'Europe, discours évidemment peu anodins mais pourtant réellement nécessaires à l'approche des élections européennes.

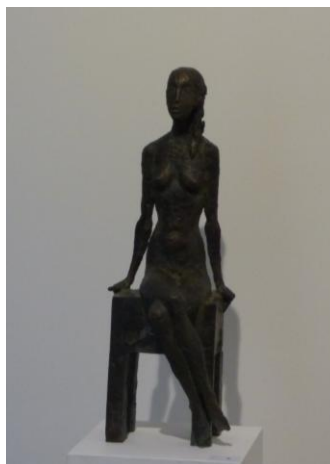
Pour ma part, je trouve cette statue particulièrement réussie, tant sur le plan purement artistique (n'en déplaise à Mme Fournier, qui estime que celle-ci déplaira aux esthètes locaux) que par le message qu'elle veut porter. Une statue était ce qui manquait au « cœur de ville » et, même si l'emplacement - entre deux pots de fleur géants - n'était pas le meilleur pour la mettre en valeur, elle s'intègre parfaitement dans le paysage urbain, de jour comme de nuit, puisqu'un éclairage nocturne a été mis en place pour la faire voir d'un tout autre œil par les noctambules curieux. Il ne reste plus qu'à espérer que cette sculpture ne soit pas vandalisée... (Vidéos de l'inauguration et du discours de Michael Jastram disponibles sur le compte Instagram de L'Ordonnance) - **Louis Rubellin (1L1)**



ARTFONTAINEBLEAU.NET

PHOTO CLICONTRE ET PAGE DE DROITE / SYLVESTER STALINE POUR L'ORDONNANCE

## EXPOSITION DU TRAVAIL DE MICHAEL JASTRAM À LA GALERIE ARTFONTAINEBLEAU



Du 10 mai au 30 juin a lieu, dans la galerie artfontainebleau (située rue des Trois Maillets), une exposition consacrée aux sculptures mais également aux dessins préparatoires de Michael Jastram à l'occasion de l'installation de sa statue *Europe et le Taureau* sur la Place de la République. L'artiste, ne travaillant qu'avec du bronze, réalise le plus souvent des œuvres à caractère historique ou mythologique qui témoignent, pour lui, de la nécessité de la connaissance aussi bien des mythes que de l'Histoire pour bâtir la civilisation européenne.

Au vernissage de cette exposition, samedi 10 mai au soir, chacun s'est vu interpellé d'une manière différente par les œuvres présentées, qui, en effet, laissent libre cours aux interprétations (assez étonnantes parfois !). En moins grand nombre se trouvaient également des dessins réalisés par l'artiste, parfois plus intéressants (du moins de mon point de vue) que l'œuvre qu'ils préparaient. Quoiqu'il en soit, il faut bien entendu aller voir l'exposition soi-même pour se faire un jugement, et je vous encourage de tout cœur à vous y rendre ! - **L. R.**



Rien n'existe dans notre intelligence qui n'ait d'abord été dans nos sens.  
(Démocrite)

## INTERVIEW DE MICHAEL JASTRAM



*Au vernissage de son exposition, L'Ordonnance a pu rencontrer l'artiste Michael Jastram et lui poser six questions (en allemand !) sur lui-même, l'Europe et son travail, dont voici la transcription et la traduction. Nous l'en remercions encore ! Interview réalisée par Louis Rubellin à la galerie artfontainebleau le samedi 12 mai 2019.*

**L'Ordonnance: Ist das wichtig für Sie, ein ostdeutscher Bürger gewesen zu sein?**

**Michael Jastram:** Es ist nicht wichtig, aber es ist vielleicht hilfreich, dass ich ein ostdeutscher Bürger gewesen bin, weil ich die Erfahrung aus zwei Gesellschaftsordnungen habe, die ich mitbringe.

**O: Warum haben Sie Fontainebleau Ihr Werk *Europa und der Stier* geschenkt?**

**MJ:** Warum? Weil ich 2016 hier eine Ausstellung hatte, und dann habe ich gesehen, dass dieser Marktplatz sich im Umbruch befand, und ich konnte mir meine Statue da vorstellen (weil ich in dieser Zeit diese Arbeit gearbeitet hatte) und ich wusste, dass diese Region im Herz von Europa liegt. Und das hat für mich eigentlich eine Bedeutung, diese Arbeit hier zu bringen, weil wir alle Europa voranbringen müssen, und nicht einseitig oder abgekapselt sein. Für mich ist es, als europäischer Bürger, wichtig, dass wir die Errungenschaften, die wir in den letzten fünfzig Jahren erreicht haben, aufbauen und nicht zurückbauen.

**O: In Ihrem Werk geht es oft um Geschichte oder Mythologie. Ist es also warum Sie Bronze am meisten benutzen?**

**MJ:** Ja. Die Bronze, die Bronze ist eigentlich mein Material, was ich über Jahre gefunden habe. Ich habe wie alle Studenten, wie alle Anfänger in der Bildhauerei, angefangen: mit Beton, Stein oder Holz. Aber dann, als ich zu diesen Arbeiten gekommen bin, ging es nicht anders, dass ich diese Arbeiten nur aus Bronze arbeiten kann.

**O: Was würden Sie sagen einem Schüler oder Studenten sagen, der Kunst heute machen will?**

**MJ:** Kunst ist nicht beliebig geworden, sondern anstrengend, und wer wirklich sich auf diesem Markt behaupten will, muss erstens an sich glauben, ein lange Warte mitbringen, und nicht zu schnell zufrieden sein, weil Kunst wie guter Wein sein muss, sie muss reifen.

**O: Glauben Sie, dass ein Künstler heute engagiert sein muss?**

**MJ:** Ein Künstler sollte engagiert sein. Er lebt in unserer Zeit, und er kann nicht an Sachen vorbeigehen: der Künstler ist Teil der Gesellschaft.

**L'Ordonnance : Est-ce important pour vous d'avoir été un citoyen d'Allemagne de l'Est ?**

**Michael Jastram :** *Ce n'est pas important, mais sans doute assez utile, car j'ai l'expérience de deux sociétés différentes.*

**O : Pourquoi avez-vous offert votre œuvre Europe et le Taureau à Fontainebleau ?**

**MJ :** *Pourquoi ? Car en 2016 j'ai fait une exposition ici ; cette place du marché connaissait d'importants changements et je pouvais y imaginer ma statue (sur laquelle je travaillais alors) une fois les travaux finis. De plus, cette région se situe au cœur de l'Europe. Or je pense que nous devons chacun apporter quelque chose à l'Europe, et n'être ni égoïste ou refermé sur soi. C'est important pour moi, en tant que citoyen européen, que nous continuions à construire et non à déconstruire ce que nous avons acquis ces cinquante dernières années.*

**O : On trouve dans vos œuvres souvent des sujets mythologiques ou historiques. Est-ce pour cela que vous utilisez le plus souvent le bronze ?**

**MJ :** *Oui. Le bronze est mon matériau de prédilection depuis des années. J'ai, comme tout étudiant débutant en sculpture, commencé avec le béton, la pierre, ou le bois, mais lorsque j'ai commencé à réaliser ces travaux, je ne pouvais pas les faire autrement qu'avec du bronze.*

**O : Que diriez-vous à un élève ou un étudiant qui, aujourd'hui, voudrait faire de l'Art ?**

**MJ :** *L'Art ne s'appréhende pas n'importe comment ou par accident, c'est quelque chose de prenant et d'exigeant. Qui veut vraiment se lancer dans ce marché doit d'abord croire en soi, posséder une grande patience, ne pas être satisfait trop vite, car l'Art doit être comme un bon vin : il doit mûrir.*

**O : Croyez-vous qu'un artiste, aujourd'hui, doit être engagé ?**

**MJ :** *Un artiste devrait être engagé. Il vit dans son et notre temps et ne peut passer outre ce qu'il se passe dans la société... dont il fait partie.*

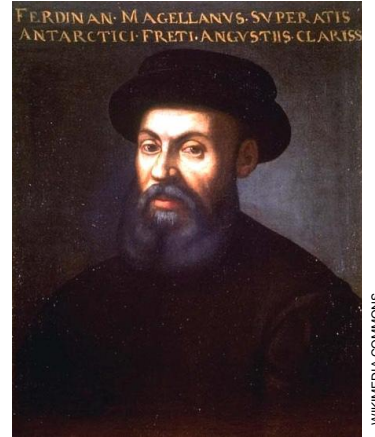


Un savoir multiple n'enseigne pas la sagesse.  
(Héraclite)

## À QUI REVIENT LE PREMIER TOUR DU MONDE ?

Tandis que le Portugal a entamé une série de commémorations pour les 500 ans du début du voyage de Magellan, des contestations s'élèvent dans la péninsule ibérique. En témoignent les déclarations de conservateurs espagnols, revendiquant pour l'Espagne l'exclusivité de la première circumnavigation de l'Histoire. Des affirmations et des faits fortement débattus comme en témoignent deux tribunes, l'une écrite par Ruis Tavares dans *Publico*, journal portugais, la seconde paru dans *ABC*, quotidien espagnol, par Jesus Garcia Calero.

Une « triste nouvelle », c'est de cette manière que Ruis Tavares qualifie cette polémique. Contrairement à ce qu'affirme l'Académie royale d'histoire (RAH) d'Espagne, rien ne permettrait d'affirmer que le premier tour du monde soit exclusivement espagnol. Tout d'abord, Magellan était portugais argumente le journaliste. Mais pour *ABC*, cela ne compte pas. Le navigateur a pu réaliser son voyage grâce au financement de la couronne d'Espagne, alors tenu par Charles Quint. Les navires utilisés étaient également espagnols. Et à l'issue du voyage, le portugais n'était plus, décédé lors d'une altercation avec les indigènes. Seul un bateau espagnol, commandé par un maître d'équipage espagnol Juan Sebastian Elcano, restait de l'expédition. Ce sont ces faits qui poussent Jesus Garcia Calero à affirmer que ce premier tour du monde est espagnol, et uniquement espagnol. De plus, Magellan n'avait pas l'intention de faire une circumnavigation, c'est le maître d'équipage qui, en lui succédant, devait prendre la décision de revenir en Espagne par le cap de Bonne Espérance et non de revenir le détroit, appelé plus tard, de Magellan.



Au vu de ces différents arguments, l'expédition semble plus espagnole que portugaise. Cela, Ruis Tavares ne le nie pas. Seulement, il convient selon lui de souligner les autres aspects de la question : Magellan n'avait-il pas déjà réalisé, et avec la flotte portugaise, des expéditions dans l'océan Indien ? Il semblerait pour le moins étonnant de ne pas prendre en compte cette donnée. De même « que dire des marins italiens, français et grecs qui prirent part à l'expédition ? ». Si les navires étaient espagnols, différentes nationalités se sont côtoyées pendant les trois années qu'ont durées le voyage. Ainsi, ce premier tour de monde ne saurait être exclusivement espagnol mais davantage une réalisation que « tous ceux qui le souhaitent sont en droit de commémorer ». Une opinion toutefois contestée par Calero qui, citant un historien espagnol, déclare au contraire qu'il ne doit pas y avoir débat, l'Académie royale ayant montré en disposant d'une très bonne documentation qu'il s'agissait d'une entreprise espagnole. Selon ce dernier le Portugal « a suffisamment de grandes expéditions maritimes à son actif pour ne pas chercher à revendiquer le tour du monde ».

Mais pour Tavares, cette polémique est davantage politique qu'historique. En effet, l'Espagne étant alors gouvernée par un parti de gauche, la droite dans l'opposition essaierait de discréditer son rival, notamment en accusant le gouvernement de s'humilier, prétendant qu'il « se met à genoux ». Un phénomène dans lequel le Portugal ne serait « qu'une victime collatérale ». Ce n'est pas tant le pays qui est remis en cause, il s'agit davantage de jeux politiques sur la scène espagnole. Au contraire, Calero estime que cela va bien au-delà de ces rivalités. Si la politique est présente, cela s'explique par le fait que c'est au gouvernement espagnol d'agir. Par leur absence de réaction, les autorités espagnoles auraient donné leur acceptation tacite aux commémorations portugaises. Propos qu'un autre écrivain cité par *ABC* Pérez-Reverte soutient. Tous s'accordent sur la responsabilité majeure du gouvernement, de gauche, dont ils soulignent la « lâcheté » ou « l'ignorance ». Aussi Calero en conclut qu'il faut davantage s'appuyer sur le rapport de l'Académie royale que sur les explications des dirigeants, cette dernière étant institution reconnue. Tavares s'y oppose car, selon lui, « l'institution savante est totalement noyauté par la politique ». En parallèle de ces conflits entre partis de gauche et de droite, c'est également la politique du gouvernement espagnole qui est remise en question. Ce dernier a de fait accepté de collaborer avec son voisin dans le cadre des célébrations de ce premier tour du monde. Inacceptable pour la droite espagnole.



Voyage de Magellan

Espagnol exclusivement, espagnol et portugais ou même européen, la question de la paternité du premier tour du monde apparaît comme étant avant tout d'ordre politique. Un sujet qui en tout cas risque de rester fortement présent dans l'actualité ibérique et d'être souvent repris, avec les résultats des élections espagnoles et l'entrée de Vox au parlement. - **Flavien Tesson (TS4)**

L'expérience est un peigne que la nature nous donne une fois que nous sommes chauves.  
(Proverbe belge)

## DE BARBIZON À ASAGO DU 22 AU 29 AVRIL 2019

L'échange entre le Japon et Barbizon (77) se concrétise de par ce jumelage proposé par la municipalité. Pour débiter cette démarche d'ouverture vers le monde, deux jeunes ont été choisis pour représenter leur village... et j'en étais un !



Je vous propose à travers cet article d'exprimer mon avis et mon ressenti de cette expérience, d'abord sur le plan de la découverte d'une nouvelle culture, puis de nouveaux lieux et paysage et enfin sur l'hospitalité particulièrement chaleureuse des Japonais.

Dès les premières salutations à notre arrivée, nous comprenons les divergences de culture, une inclinaison de la tête remplace la poignée de main, et les remerciements sont systématiques lorsqu'on quitte une personne « Arigato Kasaimas » est une formule que j'ai retenu !

Au sein de ma famille d'accueil, on mangeait assis sur des coussins, tous les soirs un bain d'eau chaude 41°C était coulé pour toute la famille après s'être lavé.

Ces traditions m'ont beaucoup intéressé, sur le plan culinaire on mange beaucoup de plats froids, à base de poisson cru et ce dès le petit déjeuner !

Ensuite, la municipalité d'Asago nous a fait découvrir leur région rurale, qui se caractérise par des rizières et des terres maraîchères. 30000 habitants composent cette ville qui est un regroupement de plusieurs villages.

Le lycée d'Ikuno contient 500 élèves, c'était 4 fois plus il y a 50 ans lorsque la mine d'Ikuno que nous avons également découverte, fonctionnait encore.

Le château de Takeda est connu au Japon et il est surnommé « le château dans les nuages », en effet de par son altitude dans les montagnes, la brume qui envahit la vallée donne l'impression qu'il flotte dans les nuages !



Enfin, l'hospitalité des Japonais et leur sens de l'accueil qui est extrêmement généreux. Le premier soir, nous avons été accueilli par la mairie qui nous a donné un repas d'honneur avec prononciation de discours, des cadeaux de la ville nous ont été offerts et une interview.

Le lendemain au lycée, une cérémonie d'accueil nous a été proposée avec une ovation des élèves du lycée en notre présence, accompagnée de la Marseillaise !

Nous avons fait beaucoup de visites dans la semaine, comme le vendredi chez Subakino, un artiste qui nous a offert une de ses créations ainsi que ses explications pour réaliser une esquisse japonaise à l'encre de Chine.

La famille aussi met en valeur son hôte, en proposant un service digne d'un hôtel.

Vous l'aurez compris, cet article est trop bref pour retranscrire l'intégralité de mon voyage, mais il décrit le sentiment de l'échange, qui était une très bonne découverte.

- Pierre-Louis Bouillot (1S4)





Celui qui est capable de ressentir la passion, c'est qu'il peut l'inspirer.  
(M. Pagnol)

## LA MODE ? J'ADORE !

Vous vous êtes déjà retrouvé dans la salle d'attente de votre médecin avec deux choix de magazines : ceux qui relatent les péripéties de Petit Ours Brun et de Oui-Oui ou d'autres qui illustrent les défilés du moment avec bien-sûr des critiques sorties de nulle part. On a l'impression que les journalistes mode sont des petits lutins qui écrivent à l'encre Chanel N°5 tellement la majorité d'entre eux font preuve d'une telle hypocrisie. Pourquoi sont-ils aussi faux-cul ? Et bien tout simplement pour ne pas perdre des pages de publicité dans leur magazine. Ces annotations sont bien-sûr incompréhensibles pour certains. Moi-même au début j'ai eu du mal à comprendre le sens (si jamais il y en a un) ; mais par la suite on ne peut qu'en rire par la malhonnêteté de certains échetiers. Donc pour vous et votre plus grand plaisir (ou pas), voici une critique puisée dans certains commentaires que j'ai pu lire et vous aurez par la suite une traduction plus compréhensible à la manière du journaliste mode Loïc Prigent (J'adore la mode mais c'est tout ce que je déteste) (ci-contre).



VOGUE.FR

*C'est un pays enchanté qui se présente à nous, un oracle bleuté et parsemé de brume nous ouvre cette représentation. Les mannequins virevoltent sur la 5ème de Chostakovitch. Leur grandeur sylphide et cinématographique mariée avec leur teint glowy ne sont que parures pour les créations. Pour le créateur, sa cliente est une globetrotteuse exigeante qui en impose avec des couleurs franches et des influences indiennes qui dopent l'humeur. Le pays des épices prends un bain de soleil pendant que le jersey champagne s'accorde avec du rouge impérial. L'idylle entre un blouson de motard et un short de cycliste perdu dans un vol de perdrix retient notre attention. Le géniteur de la maison persiste à sortir des sentiers battus en prenant garde à ne pas rester dans une nostalgie encore présente sur le ring des Fashion Weeks mondiales. Cela s'affirme par le lilas délicat d'un fourreau inondé de lumière et de sequins et qui laisse entrevoir quelques fois l'apparition d'un jupon pour y dévoiler des gants de pieds. C'est un éclat de couleurs qui s'accroche avec les coupes inaccoutumés sans doute pour affirmer la présence de la femme dans ce labyrinthe social. La collection s'adresse aux femmes militantes qui, malheureusement, ne pourront pas se payer cette garde-robe investie mais qui seront heureuses de savoir Monsieur à leurs côtés. Ce fut sûrement le défilé le plus commenté de la semaine, mais on a adoré.*



VOGUE.FR

Donc, ne passons pas deux heures sur ce défilé qui fut comme les autres. Le styliste laisse défiler des gamines de 14 ans, aussi maigres que du papier de soie et maquillées comme des voitures volées. Sans doute est-ce un clin d'œil à Coachella, mais le jaune trop jaune et l'orange trop orange ne sont qu'aveuglants pour ne pas dire vulgaires. La robe mauve du final n'a qu'en unique « originalité » des chaussettes qui vont coûter l'équivalent d'un smic. Donc le créateur et sa cliente complètement folle n'ont que faire du féminisme et de l'originalité car ils sont sûrs qu'une fille de télé-réalité va porter ce bermuda gris et cette veste trop grande. Et surtout n'oublions pas que j'ai trois feuilles à rendre sur ce défilé. – **Bianca Paillard (1L2)**



MADAMELEFIGARO.FR



PARISCAPITALE.COM



Vouloir être de son temps, c'est déjà être dépassé.  
(E. Ionesco)

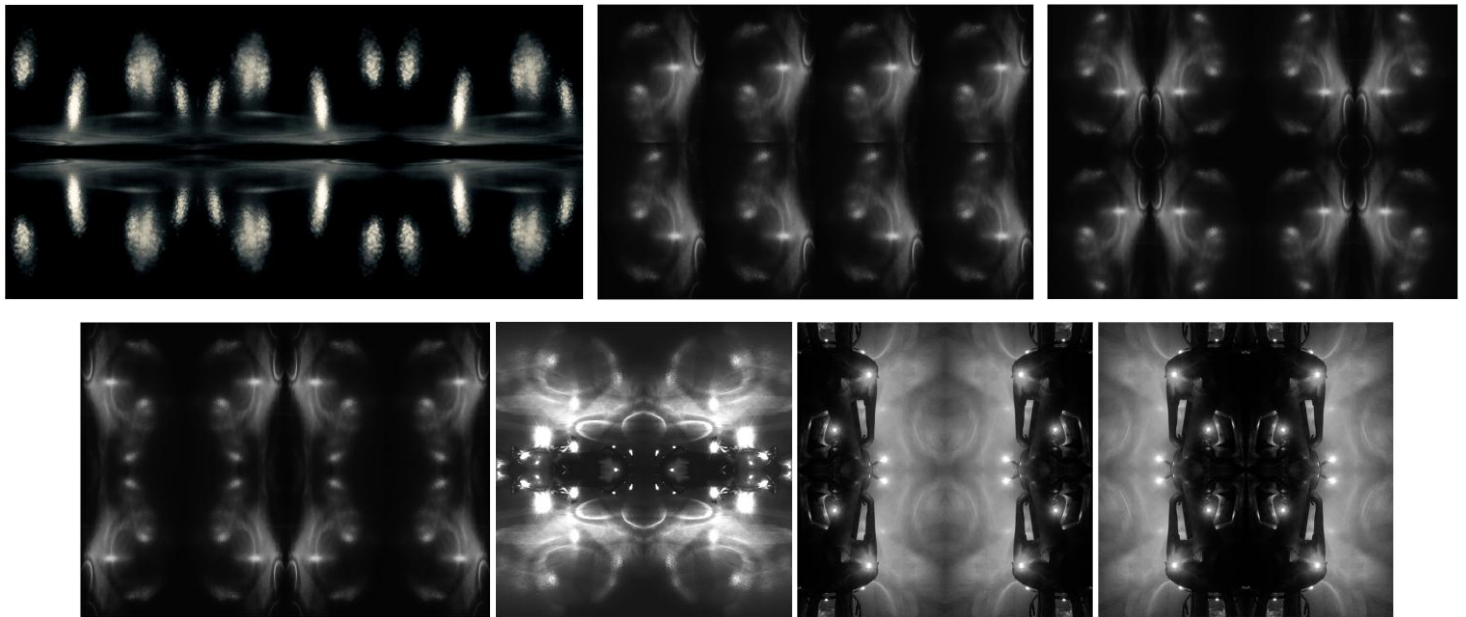
## DÉMATÉRIALISATION D'UN OBJET

Explication de ce projet réalisé par Flore Delbosc (TS4) dans le cadre de son cours d'Arts Plastiques : J'ai réalisé une série de quatre photos en noir et blanc.



J'ai fait un assemblage d'une guirlande électrique avec une sculpture en bois semblable à un totem, représentant une colonne d'éléphants. Ce dernier est comparable à un sapin de Noël revisité. A l'aide de morceaux de bois insérés entre les pattes des éléphants, j'y ai accroché des boules de Noël.

Les jeux d'ombres et de lumières laissent apparaître des formes étranges sur le mur, des formes presque mystiques. Le noir et blanc mettent en valeur l'abstraction géométrique. A partir de ces photos, j'ai fait des polyptyques, en jouant sur les effets de contraste, de miroir. Le format carré est en effet le format idéal de l'abstraction. J'ai réalisé ainsi trois planches : une représentant une colonne d'éléphants par symétrie, l'autre jouant sur la symétrie de la dernière photo ci-dessus, enfin une montrant tour à tour les trois autres photos. L'abstraction ne reste cependant jamais longtemps abstraite. On peut y percevoir des éléments bien différents comme des esprits, des créatures mystiques (dans une vision fantastique), ou encore des échographies, des radios, des planètes (dans une vision scientifique).



### Références & clins d'œil Sur le plan psychologique

Cette abstraction en noir et blanc peut faire référence au test de Rorschach. En effet, chacun va apercevoir des éléments, des silhouettes qui lui sont familiers.



WIKIMEDIA COMMONS



### Sur le plan artistique

Ci-contre : Ombre et lumière au Mucem

On retrouve le jeu de miroir, de symétrie dans cette installation. Ce que l'on observe est déformé, tend vers l'abstraction au fur et à mesure que le spectateur se déplace.

Cette installation du très célèbre artiste Christian Boltanski effectuée ici un jeu d'ombre et de lumière très impressionnant à l'aide de marionnettes et de projecteurs.

Avec le flash de mon appareil photo j'ai moi aussi représenté sous forme d'ombre les boules de Noël ainsi que les éléphants.



MAHJ.ORG

Flickr



Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part.  
(A. de Saint-Exupéry)

POÈME  
LA GRÈVE IMMOBILE



Le silence roule,  
Là où l'infinité de la mer court.  
L'être enseveli moule  
Le temps, grâce au sable d'une forte tour.

Au plus haut le ciel nous regarde,  
A la forme du galet, il tisse des nuages;  
Arrêtant au passage le vol d'une harde,  
Au dessus du vide, de la poussière du mirage.

Magnolias et mirabelles se figent dans le grain,  
Miroitant au soleil toutes leurs dorures marrons.  
Mais l'espoir du retour de nos tendres marins,  
Maigri, doucement fane dans l'imaginaire mousson.

Enfin le bruit sourd de la mouette résonne,  
Éveille le village figé dans l'humidité.  
Enfariné, le pain sent bon le gravier,  
Et les champs de maïs, la marine anémone.

Naissante cité d'or, où l'on compose la vie,  
Nageant dans une brume clair de fer et de lithium  
N'ouvre ses bras ni à la chair de vos frêles envies,  
Ni au dessein du plus sombre des Hommes.

Touchant la vague de notre souvenir fixe  
Tout en redoutant les charnelles convictions.  
Thoas, Roi des montages et dunes du Styx,  
Tapisse ce monde de son éternelle onction.

Œuvrant sous une chaumière sablée,  
Oisivement le calme se met à tomber,  
Ouvre les yeux d'un petit homme mouillé,  
Ondulé par les larmes d'une vie terminée.

- Marianne Rodrigues (TL2)

PHOTO



*Nutrisco et extinguo*, sculpture à la Demeure du Chaos, St-Romain au Mont-d'or (69)

L'Ordonnance, c'est fini pour cette année scolaire ! Mais attention, cela ne veut pas dire que c'est fini pour toujours : on espère bien redémarrer en septembre, et avec le plus possible d'entre vous ! Si vous êtes intéressé et que vous n'êtes pas en Terminale (force et honneur à ceux de cette année pour leurs épreuves finales), contactez-nous dès maintenant pour rejoindre la rédaction à la rentrée !

*Via les réseaux sociaux ou sur l'ENT  
(Louis Rubellin)*



Scannez ce code pour ajouter  
*L'Ordonnance* sur Instagram  
Retrouvez-nous aussi sur  
Facebook et sur Youtube !

*Ne pas jeter sur la voie publique*  
Directeur de la publication : M. Berthelot  
Rédacteur en Chef : Louis Rubellin (IL1)